



Un groupe d'Éthiopien, appuyé par l'association Kélissa est venue au congrès d'Apimondia. En plus d'un voyage initiatique, c'est de développement dont il s'est agi. Une prochaine mission dans la région d'Afar prolongera le travail entrepris.

L'apiculture pour échanger

Ils arrivent le 13 octobre 2009 à Roissy Charles De Gaulle et c'est un peu le film "comme un indien dans la ville" qui commence. Gadys, Élafi et Sala'Khadin débarquent habillés selon la tradition Afar, c'est-à-dire avec la jupe et les claquettes. C'est la police de l'air et des frontières qui les accueille, sûrement à cause de leur accoutrement. Heureusement, ils avaient avec eux le dossier complet qui expliquait les raisons de leur venue. Cette dernière s'inscrit dans le cadre d'un projet de coopération internationale conduit par l'association Lozérienne Kélissa avec les habitants du village d'Hanlé Dabi situé dans la région Afar en Éthiopie.

Les trois amis qui débarquent à Paris sont confrontés à un nombre incalculable de "premières fois", pour quitter le village aussi longtemps et aussi loin, pour prendre l'avion, pour venir en France... Ils ont passé trois jours dans la capitale à rencontrer des Afars résidents en France qui ont atténué les craintes et appréhensions liées à leur séjour. "je n'ai pas arrêté de regarder par le hublot, j'ai vu les montagnes, la lune et puis l'atterrissage, c'est comme une maison qui ne bouge pas, on part et puis on arrive !"

Puis, c'est le "cœur" de la mission qui commence et c'est encore une première fois pour se rendre avec le train à Apimondia à Montpellier où ils sont accompagnés par Aïcha (initiatrice du projet NDLR) et sa sœur Fatouma. Ils sont accueillis par Nadou, apicultrice Lozérienne impliquée dans le projet apicole depuis 2006. "Apimondia c'est formidable, je ne pensais pas



Apimondia, vitrine de l'apiculture mondiale, s'est tenu du 15 au 20 septembre à Montpellier.

qu'il existe autant d'apiculteurs, qu'avec le miel et les ruches, il y avait autant de monde concerné." et de constater que "cela n'a rien à voir avec Hanlé Dabi. D'ailleurs, on va débaptiser notre village, il ne s'appellera plus Hanlé Dabi (qui signifie le pays du lait en langage Afar d'Éthiopie) mais Malablé Dabi (le pays du miel), et c'est grâce à la Lozère que nous avons réussi à vendre le kilo de miel à 70 birrs (3,76 €)".

Roger, apiculteur à la retraite du haut de ses 75 ans est resté passionné, c'est un membre actif de l'association. Il a souhaité optimiser le séjour de nos amis en

organisant la visite d'une chèvrerie avec la transformation du lait en fromages. Les trois Afar ont "découvert quelque chose que l'on ne connaissait pas du tout, c'est le fromage".

Ensuite, c'est Philou le responsable du projet apicole pour Kélissa qui les a remonté en Lozère. Sa femme Cathy, investie elle aussi dans l'association de par sa responsabilité au niveau des travaux de réfection de l'école du village d'Hanlé Dabi, a réuni noirs et blancs autour d'un succulent repas, moment de convivialité rassurant qui a également été le support du suivi du volet "école", action conduite lors d'une mission réalisée en décembre 2008 avec un financement de la Guilde du Raid.

"Depuis votre passage et les travaux, il n'y a plus de pigeons dans l'école. Les travaux que nous avons réalisés nous motivent pour garder et laisser propre l'école. Les instituteurs, les enfants et les parents d'élèves balaient, ils font désormais très attention à notre école."

Une prochaine mission est organisée en octobre 2009 avec le départ de douze personnes. Les objectifs sont de poursuivre les travaux de l'école avec l'installation de bancs et tables financées par le Rotary club Lozère. Pour assurer la continuité de l'activité apicole, la mission va acheter des essais pour les quinze

ruches kenyanes et les installer sur des supports en fer pour les protéger des singes prédateurs. Du personnel soignant sera du voyage pour assurer les soins de base et, concernant l'accès à l'eau, mener une réflexion sur la formation d'un villageois pour assurer l'entretien des canalisations. La mission réalisera enfin un parrainage de petites filles. Il est réalisé sous deux conditions incontournables : les petites filles parrainées ne sont ni excisées ni infibulées et elles ont un accès à l'école de façon aussi égalitaire que les garçons.

Il faut noter que chaque participant aux différentes missions achète son billet d'avion. Ainsi, les financements récol-

tés sont utilisés pour travailler au village, acheter du matériel si besoin, organiser les transports, défrayer les personnes Afars qui accompagnent. Ce qui permet à Kélissa d'être plus efficace sur le terrain. Les trois amis ont apprécié "de nous avoir permis de découvrir tout ça, nous évidemment on n'est pas au même niveau que vous, on n'est pas aussi bien éduqués. Mais grâce à vous, avec ce que vous nous avez appris, on peut dire aujourd'hui qu'on fait partie du monde des apiculteurs. Pardessus tout, nos remerciements vont à vous pour être arrivés à ce niveau". Les paroles des villageois valent à elles seules tous les remerciements de la terre.

Zoom sur...

Une coopération, des objectifs

L'association Kélissa travaille avec les villageois d'Hanlé Dabi afin de mettre en place une action d'apiculture durable et génératrice de revenus. Parallèlement à ce volet principal, la prise en compte de la globalité des préoccupations des villageois a incité Kélissa à s'intéresser également aux problématiques liées à l'école du village mais aussi à l'accès à l'eau, à la santé des habitants et à la lutte contre l'excision et l'infibulation. Dans un objectif de coopération à bénéfices réciproques, il était programmé la présence d'une femme (Élafi) et d'un homme (Gadys) au congrès mondial de l'apiculture Apimondia à Montpellier. Une présence rendue possible par le soutien du Conseil général de Lozère, du Conseil régional LR, ainsi que de nombreux conseillers généraux, donateurs et le parc national des Cévennes.

Pour tout renseignement, association Kélissa, 3 lot Lou Clapio, 48000 Saint Bauzile.

Durable

"Nous en étions à détruire les arbres et à aller dans les trous des rochers. Grâce à vous aujourd'hui on a des ruches pas loin, on produit et on vend notre miel sur les marchés"



La découverte de la fabrication du fromage de chèvre.